

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 24/04/2015



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale
Pyrale du buis : l'INRA d'Orléans recherche des échantillons de pyrale du buis (voir pièce jointe : messages d'appel à échantillons)
Concours photo épidémio : extrait du règlement en pièce jointe.
Légumes : situation globalement saine

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Parution des bulletins	3
Organismes nuisibles suivis	3
Concours photo épidémiosurveillance	5
Arbres fruitiers	5
Stades phénologiques	5
Tous fruitiers	6
Pommier et poirier	6
Cerisier	9
Prunier	10
Pêcher	10
Vigne	11
Légumes	12
Salade	12
Oignon	12
Pomme de terre	13
Fraisier	13

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 24/04/2015



Espèces ornementales	15
Rosier	15
Hortensia.....	16
Buis.....	16
Le coin des auxiliaires	19

Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la FREDON 37 avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry, l'Association Orléanaise des Jardins Ouvriers et Familiaux (AOJOF).

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures
Action pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2015 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins Amateurs (JA)**.

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne (mp.dufresne@fdqdon37.fr) et Cyril Kruczkowski (contact@fdqdon37.fr), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Régionale de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet arbres fruitiers sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Parution des bulletins

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de mi-avril à mi-septembre. Neuf BSV ZNA sont prévus cette année : Semaine 17, 19, 21, 23, 25, 28, 32, 36 et 38.

Organismes nuisibles suivis

Le tableau ci-après dresse une liste non exhaustive des principaux organismes nuisibles qui seront suivis pour cette année. Les observations seront constituées de suivis réguliers (en général un organisme nuisible donné sur un végétal donné) mais aussi d'observations ponctuelles selon l'actualité parasitaire du moment.

Deux types d'observation seront réalisées : des observations généralistes (présence ou absence de maladies /ravageurs sur les plantes avec éventuellement des renseignements sur l'intensité des attaques) et des observations par piégeage (piège à phéromone destiné à détecter la présence de ravageurs tels que des papillons).

Ravageurs et maladies observés pour 2015

	Organismes nuisibles	Types d'observation
Arbres fruitiers	POMMIER	
	Carpocapse des pommes Puceron lanigère, puceron cendré, tavelure du pommier	suivi par piégeage + observation généraliste observation généraliste
	POIRIER	
	Tavelure du poirier, psylle du poirier	observation généraliste
	PRUNIER	
	Carpocapse des prunes	suivi par piégeage + observation généraliste
	CERISIER	
	Mouche de la cerise Moniliose du cerisier, puceron noir du cerisier	suivi par piégeage + observation généraliste observation généraliste
	VIGNE	
	Mildiou, oïdium	observation généraliste
Légumes	SALADE	
	Mildiou, sclérotiniose	observation généraliste
	FRAISIER (nouveau 2015)	
	Mildiou, tarsonème	observation généraliste
	TOMATE	
	Alternariose, corky root, mildiou, <i>Tuta absoluta</i>	observation généraliste
	POMMES DE TERRE	
	Doryphore, mildiou	observation généraliste
	CHOU	
	Piéride, puceron cendré, altise	observation généraliste
	OIGNON	
	Mildiou	observation généraliste
	POIREAU	
	Mineuse du poireau, teigne, rouille	observation généraliste
	COURGETTE (nouveau 2015)	
Oïdium, virose de la mosaïque	observation généraliste	
Ornements	ROSIER	
	Puceron, maladie des taches noires, oïdium	observation généraliste
	DAHLIA	
	Puceron	observation généraliste
	HORTENSIA (nouveau 2015)	
	Pourriture grise, cochenille pulvinaire	observation généraliste
	BUIS	
Pyrale du buis	observation généraliste + piégeage	
Végétaux divers	Suivant l'actualité	
		observation généraliste

Concours photo épidémiosurveillance

La SNHF et votre animateur proposent à tous les jardiniers amateurs, membres du réseau d'observation, de participer à un concours photo. A gagner, un week-end autour du jardinage raisonné.

Le thème de cette seconde édition ?

« **caché(s)** ».

Observer les maladies, ravageurs et auxiliaires sur les plantes de son jardin peut parfois se transformer en partie de cache-cache. Ce sont ces bioagresseurs et auxiliaires que nous souhaitons mettre en avant dans ce concours photo.

Pour tout savoir des modalités de participation, contacter **directement la SNHF** (par mail : epidemie@jardiner-autrement.fr, par téléphone : 01.44.39.78.84 ou par courrier : SNHF – concours épidémiosurveillance –, 84, rue de Grenelle, 75007 PARIS). »

Le règlement est disponible en pièce jointe.

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Les stades phénologiques ont évolué rapidement depuis une quinzaine de jours. Les floraisons s'en trouvent très groupées. De nombreuses espèces fruitières à noyau ont débuté la nouaison : c'est le cas de la plupart des abricotiers, pêchers et certains cerisiers, groseilliers et cassissiers. De nombreux fruitiers sont toutefois encore en floraison (pommiers, cerisiers ...). L'année 2015 reste plus tardive que l'année 2014 avec environ 8 jours de décalage.

Pommiers



Pommier : Stade F
« Première fleur ouverte »



Pommier : Stade F2
« Pleine floraison »

Sur pommier, selon la précocité des variétés : « Première fleur ouverte » pour les variétés les plus tardives à « chute des derniers pétales » pour les plus précoces.

Photos : MP Dufresne – FREDON 37

Poiriers



Poirier : stade F2
« Pleine floraison »



Poirier : stade H
« Chute des dernières pétales »

Sur poirier, la phénologie va du stade F2 « pleine floraison » pour les plus tardifs au stade I « Nouaison » pour les plus précoces.

Photos : MP Dufresne – FREDON 37

Cerisiers,

Stade F « Fleur ouverte»
à stade I «Nouaison».

Pêchers, Pruniers

Stade G « Chute des pétales » à stade I «Nouaison».



**Stade I «Nouaison»
sur cerisier**

Tous fruitiers

Chenilles défoliatrices

Etat général

Des chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaissables à leur mode de déplacement formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant), noctuelles et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) ont été observées sur l'ensemble de la région sur pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers.

Ces chenilles grignotent les feuillages et parfois les boutons floraux.

Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits en vergers amateurs.



Chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles de tordeuse sur un bouquet floral.

Photo : MP Dufresne – FREDON 37

Pommier et poirier

Contexte d'observations

9 sites ont permis ces observations:

- 5 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 2 dans le 18),
- 4 vergers amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 36).

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Le **puceron cendré du pommier** est l'un des pucerons le plus redouté sur pommier. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits. Ce puceron est de couleur gris à brun violacé.



Pucerons cendrés

Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.

Photo : MP Dufresne – FREDON 37

Le **puceron mauve du poirier** provoque également l'enroulement des feuilles de poiriers. Ces feuilles enroulées présentent une décoloration et des stries jaunes. Ce puceron est de couleur brun-mauve.

Ces 2 espèces de pucerons hivernent sur les pommiers ou les poiriers à l'état d'œufs isolés. Ces œufs donnent naissance aux femelles fondatrices courant mars. Ces fondatrices sont à l'origine de plusieurs générations de pucerons. A noter que ces deux espèces de pucerons migrent en juin vers des hôtes secondaires : le plantain (pour puceron cendré) et le gaillet (pour puceron mauve).



Pucerons mauves du poirier
(*Dysaphis pyri*)

Photo : MP Dufresne – FREDON37

De petites colonies de pucerons cendrés du pommier et de pucerons mauves du poirier sont maintenant observées dans les vergers amateurs du Loiret, de l'Indre et d'Indre et Loire (St Benoit sur Loire-45, St Laurent de Lin-37, Neuvy St Sepulchre-36): les symptômes d'enroulements de jeunes feuilles sont visibles. On retrouve dans ces enroulements les fondatrices et leurs jeunes larves).

Puceron vert

Etat général

Parmi les pucerons verts que nous pouvons observer sur pommiers et poiriers, on note 2 espèces très proches :

- le puceron vert du pommier (*Aphis pomi*)
- le puceron vert migrant (*Rhopalosiphum insertum*)

Les pucerons verts du pommier (*Aphis pomi*) sont de couleur vert « granny ». Les antennes, cornicules et la queue sont noires ; les pattes sont sombres permettant de distinguer des fondatrices des autres pucerons. Les pucerons verts du pommier, en cas de fortes pullulations, peuvent être à l'origine de déformations de feuilles et de pousses, pouvant entraîner l'arrêt de la croissance des rameaux. Ils provoquent également des écoulements de miellat et des dépôts de fumagine. Ils ne sont dangereux qu'en cas de forte population. Ils prospèrent le plus souvent dans les vergers très poussants.

Les pucerons verts migrants sont d'un vert clair uniforme. Leurs antennes, pattes et cornicules sont vertes. Les femelles ailées des générations suivantes vont migrer et s'installer sur les racines de graminées vers la fin mai, début juin. Les pucerons verts migrants sont rarement dangereux et disparaissent naturellement en juin. Ils attirent au contraire les auxiliaires qui vont poursuivre leur prédation sur les espèces plus nuisibles.

Les pucerons verts migrants, comme les pucerons verts du pommier, hivernent à l'état d'œuf dans les pommiers. Les fondatrices apparaissent en mars, avril.

Actuellement, les fondatrices et premières colonies de pucerons verts du pommier sont observées en Indre et Loire (St Laurent de Lin).

Prévision

De nombreux **insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, participent à la régulation des populations de ces pucerons dans les vergers amateurs. Les plus efficaces sont les **syrphes**, les **coccinelles**, les cécidomyies, les chrysopes et hémérobes, les hyménoptères. Nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et de larve de syrphes dans les colonies.

Méthodes alternatives

- Favorisez la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Recherchez les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

Erinose du poirier (due à *Eriophyes pyra*)

Etat général

L'érinose du poirier se caractérise par la formation à la surface des feuilles de petites boursouflures devenant rapidement rouges. On peut également observer ces boursouflures sur les pétales et les pédoncules.



Erinose du poirier
Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles et calice.
Photo : MP Dufresne – FREDON 37



Erinose du poirier
Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles.
Photo : JM Mansion

Ces boursouflures sont en fait des galles provoquées par des phytoptes (petits acariens blancs visibles uniquement sous loupes à fort grossissement). Ils hivernent à l'abri, dans les écailles des bourgeons. Au printemps, et durant toute la saison, ils envahissent les jeunes feuilles. Leurs piqûres provoquent des galles, boursouflures rouges à la surface des feuilles. Les phytoptes se réfugient ensuite dans ces galles où ils se reproduisent et se nourrissent.

Les premiers symptômes sur jeunes feuilles sont signalés dans les vergers de poiriers amateurs du 37 (St Laurent de Lin, St Cyr en Val).

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnels. Tavelure du pommier et tavelure du poirier sont provoquées par 2 champignons différents : *Venturia inaequalis* sur pommier, *Venturia pirina* sur poirier. Cette maladie va provoquer sur les fruits des croûtes noirâtres, liégeuses, plus ou moins crevassées.



Tavelure sur pommier : Tache récente sur feuille.
Photo : M. Klimkowicz – FREDON 37

Sur pommier, la tavelure se conserve en hiver dans des périthèces portés par les feuilles mortes tombées au sol. A maturité durant le printemps, les spores contenues dans ces périthèces sont projetées lors des pluies. La germination des spores nécessite que le feuillage soit humide pendant une durée minimum, variable selon la température ambiante. Plus il fait chaud, et plus la germination est rapide. Toutefois, la germination est stoppée lorsque le feuillage devient sec. En se développant, le champignon provoque sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.

Les toutes premières taches sur jeunes feuilles sont maintenant visibles sur les variétés les plus précoces de pommiers. Elles sont issues des contaminations qui ont suivi les averses du 2 au 4/04.

Prévision

Les pluies annoncées pour ce week-end vont se succéder. Elles devraient provoquer de longues périodes d'humectation. Au stade actuel de développement de la tavelure, les contaminations sur les jeunes feuilles vont être très sévères : **le risque de contamination par la tavelure est très élevé** dans les jours à venir.

Cerisier

Contexte d'observations

- 8 sites ont permis ces observations:
- 6 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
 - 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*)

Etat général

Le **puceron noir du cerisier** provoque des enroulements, parfois en paquets denses, à l'extrémité des jeunes pousses. Les feuilles enroulées finissent par se dessécher et les extrémités des pousses par dépérir. Ces pucerons sont de couleur noir-brillant ou brun foncé.



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)

Photo : J.Chabault

Ces pucerons se développent au printemps puis les individus ailés migrent en juin-juillet sur des plantes herbacées. Ils sont particulièrement problématiques durant les 5 premières années de plantation car ils peuvent bloquer la croissance des jeunes arbres.

Des colonies sur les jeunes pousses ont été signalées à Orléans (45) et à St Cyr sur Loire (37).

Prévision

Comme sur poirier et pommier, nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et des larves de syrphes dans les colonies. Les auxiliaires devraient réduire l'évolution de ces colonies.

Méthodes alternatives

- Favorisez la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Evitez les excès d'azote ou les tailles trop fortes qui provoquent une pousse importante.

Prunier

Contexte d'observations

- 4 sites ont permis ces observations
- 3 jardins amateurs (dans le 37 et le 18)
 - 1 verger amateur dans le 45.

Carpocapse du prunier

Etat général

Le carpocapse du prunier est un des principaux ravageurs des prunes. La chenille de ce papillon est responsable de dégâts importants sur fruits, notamment pour les variétés les plus tardives. Elle creuse la pulpe du fruit. Celui-ci ne se développe pas complètement et quelques gouttelettes gommeuses caractéristiques coulent par l'orifice de pénétration de la chenille. Le fruit tombe alors prématurément.

Le début du vol du carpocapse de la prune est signalé en Indre et Loire: des papillons de carpocapses ont été piégés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire et St Laurent de Lin).

Prévision

Le vol débute tout juste. Les prochaines observations pourront nous préciser l'évolution du vol en fonction des conditions climatiques. La période à risque vis-à-vis des pontes débutera lorsque les températures seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C) et lorsque les collerettes des jeunes fruits auront chuté (stade 80% de chute de collerette).



Carpocapse des prunes
(*Grapholitha funebrana*)
Photo : J.Chabault

Pêcher

Cloque du pêcher

Contexte d'observations

- 2 sites ont permis ces observations:
- 2 jardins amateurs dans le 37 et le 45.

Etat général

Cette maladie provoque des dégâts caractéristiques sur pêcher mais également sur amandier. Au printemps, les feuilles s'enroulent, se crispent, leur limbe s'épaissit, prenant une teinte variant du blanc jaunâtre au rose rouge. Les rameaux ont une croissance très réduite. Elle peut provoquer la chute de jeunes fruits.

Cette maladie se conserve l'hiver dans les anfractuosités des rameaux et au niveau des écailles des bourgeons. Au printemps, les spores, transportées par l'eau, pénètrent dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. Les températures optimales de son développement sont comprises entre 13°C et 18°C. La persistance d'un temps humide et froid au printemps, prolonge les contaminations et la sensibilité des arbres.



Cloque du pêcher
Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chabault

Quelques symptômes sont signalés dans le Loiret (Orléans, St Pryvé St Mesmin) et en Indre et Loire (St Cyr sur Loire). En absence de longue période pluvieuse pendant la floraison, les conditions climatiques ont été peu favorables à l'extension de cette maladie.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Attention aux prochaines périodes pluvieuses de ce week-end.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminez également les rameaux atteints par une taille estivale.

Vigne

Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations:
- 3 jardins amateurs dans le 37.

D'après le BSV Vigne – région Centre du 21/04/15

Mildiou de la vigne

Etat général

Les vignes les plus précoces présentent 1 à 2 feuilles étalées.

Prévision

Bien que les premiers stades sensibles de la vigne au mildiou soient atteints pour les vignes les plus précoces, la maturité du champignon ne permettra pas de contamination avant le début de semaine prochaine. **Le risque mildiou est faible.**

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne à l'oïdium n'est pas encore atteint (stade 7 à 8 feuilles).

Prévision

Le risque oïdium est nul à l'heure actuelle.

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Pierre des Corps
Loir et cher	Mazangé, La Ferté St Cyr
Loiret	Fleury les Aubrais*2, St Pryvé St Mesmin, Orléans*2
Indre	Cluis
Cher	Méreau

11 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des salades sous abri et en plein champ. Les stades s'étalent de 2 feuilles à pommaison.

Etat général

Avec le temps plutôt chaud et sec de ces derniers jours, les salades sont saines. Aucune détection de maladie.

Oignon

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire
Loir et cher	La Ferté St Cyr
Loiret	St Pryvé St Mesmin, Orléans*2
Indre	La Châtre

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des oignons en plein champ. Les stades s'étalent de 2 à 4 feuilles.

Etat général

La culture est saine.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

Etat général

D'après le BSV Légumes (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre), le vol de la mouche mineuse est en cours.

Prévision

Le 1^{er} vol est toujours en cours dans la région.

Méthodes alternatives

- Détruisez les plantes contaminées par les asticots de cette mouche. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
 - Enterrez les côtés des filets en laissant assez d'espace entre celui-ci et la plante.

- Mettez les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage.**
- Ne pas avoir fait des Alliées (oignons, poireaux, ails...) l'année précédente sur cette parcelle.

Actuellement, on ne connaît pas de prédateurs efficaces contre cette mouche.

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

Etat général

D'après le BSV Légumes (réservé aux professionnels maraîchers), le vol de la mouche de l'oignon est en cours.

Prévision

Le vol se poursuit dans la région.

Méthodes alternatives

Même méthodes que celles décrites pour la mouche mineuse du poireau.

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Etat général

Aucune détection sur les jardins observés.

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Pierre des Corps
Loir et cher	La Ferté St Cyr
Loiret	Fleury les Aubrais, Privé St Mesmin, Orléans*2

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des pommes de terre en plein champ. Le couvert végétal s'étend de 2 à 10 cm.

Etat général

Bon état sanitaire des cultures.

Fraisier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph
Loir et cher	Mazangé, La Ferté St Cyr
Loiret	St Pryvé St Mesmin, Orléans*4
Cher	Méreau
Eure et Loir	Barjouville

11 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des fraisiers sous abri et en plein champ. Le stade s'étale du début de floraison à la formation des fruits.

Pucerons sp.

Etat général

Quelques pucerons ont été détectés sur des fraisiers à St Genouph. Les colonies restent très faibles (moins de 10 individus par pied). Aucun auxiliaire n'a été observé.

Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ce ravageur.

Méthodes alternatives

- Favorisez la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (hôtel à insectes, refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- Veillez à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utilisez des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Maladie des taches rouges et pourpres.

Etat général

Présence de ces 2 maladies sur quelques sites d'Orléans et à St Genouph. Seules les vieilles feuilles sont contaminées.

Reconnaissance

2 champignons peuvent être à l'origine de ces taches rouges/ pourpres : *Mycosphaerella fragariae* et *Diplocarpon earliana*

Les symptômes sont facilement reconnaissables : des taches circulaires (2 à 5 mm) apparaissent au dessus des feuilles. Elles sont rouge à rouge violacé dans un premier temps avant de brunir et de se dessécher.

Le pétiole des fleurs et les sépales peuvent être également attaqués.

Eléments de biologie

Les contaminations ont lieu au printemps et en été lorsque les températures sont comprises entre 20 et 25°C. Un temps humide et pluvieux favorise la contamination et la dissémination de ces champignons. En hiver, ils se conservent dans les débris végétaux.

Prévision

Avec la baisse des températures annoncées pour le week-end, la maladie ne devrait plus se développer, exceptée sous abri.

Méthodes alternatives

- Choisissez des espèces plus tolérantes à ce champignon (demandez conseil à votre revendeur).
- Arrosez au pied ou au goutte-à-goutte pour éviter les éclaboussures et ne pas mouiller le feuillage.
- Favorisez l'aération entre les plants par le respect de la densité de plantation pour limiter la formation d'un microclimat favorable au champignon.
- Limitez les apports en azote.
- Supprimez les premières feuilles contaminées.
- Eliminez et brûlez (de préférence dans un incinérateur) tous les résidus culturels et le paillis à l'automne pour détruire les formes de conservation (spores) du champignon.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes, Loches, St Cyr sur Loire
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Fleury les Aubrais, St Pryvé St Mesmin, Orléans*3
Indre	Châteauroux, Cluis
Eure et Loir	Barjouville

14 sites d'observation.

Rosier de plein champ. Le stade dominant est l'apparition des boutons floraux.

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

Des chenilles défoliatrices ont été observées sur plusieurs sites : Montlouis-sur-Loire, St Genouph, Barjouville et Mazangé.

Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémales ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37 et Mr Boisson (Jardinier bénévole). Observation de chenilles sur le feuillage.

Prévision

Les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au développement de ces ravageurs.

Méthodes alternatives

Les dégâts sont surtout esthétiques; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favorisez la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.
Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

Pucerons sp.

Etat général

Leur présence est hétérogène selon les sites. Globalement, la pression est faible : de quelques individus isolés à de petites colonies (de moins de 15 individus). Certains auxiliaires comme les coccinelles et les syrphes ont été aperçus près des colonies sans action de prédation pour le moment.

Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ces ravageurs.

Méthodes alternatives

- Favorisez la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...) (voir paragraphe « Auxiliaires » en fin de bulletin).
- Veillez à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utilisez des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Maladies cryptogamiques (taches noires, rouille)

Etat général

Aucune maladie signalée. Les conditions séchantes que l'on connaît depuis quelques semaines sont défavorables à l'apparition de maladies.

Prévision

La baisse des températures et l'arrivée de la pluie pour le week-end risquent d'être favorables à l'apparition de ces maladies.

Hortensia

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, St Genouph
Loiret	St Pryvé St Mesmin, Orléans
Loir et Cher	Mazangé

6 sites d'observation.

Hortensia de plein champ. Stade : développement du feuillage à formation des boutons floraux.

Etat général

La culture est en bon état sanitaire.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Cyr sur Loire*2, Fondettes
Loiret	St Pryvé St Mesmin, Orléans*2
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Barjouville

9 sites d'observation.

Psylle du buis (Psylla buxi).

Etat général

Sur certains sites, on retrouve la présence de ce ravageur. Sa présence est faible et l'impact sur la santé du végétal est faible pour le moment.

Le buis supporte généralement assez bien la présence de ces insectes. De plus, les psylles sont détruits naturellement par de nombreux insectes auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes, micro-hyménoptères, punaises...). Il convient de surveiller l'évolution des populations et de raisonner la lutte en fonction du stade des végétaux et leur valeur esthétique.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37 et Agathe Dupin - ville d'Orléans. Petits foyers de psylles sur les 2 photos de gauche et présence d'individus sur celle de droite.

Reconnaissance

Le Psylle du buis est parfois responsable de dommages esthétiques importants. Le stade adulte de ce ravageur ressemble à une petite cigale de 2 à 3 mm de long. Grâce à ses pattes postérieures, il est capable de sauter de façon importante. Le stade larvaire de forme aplatie, est de couleur vert-clair et recouvert d'une sécrétion blanche formée de filaments cireux entremêlés. Les ailes, qui sont totalement absentes sur les jeunes larves, deviennent peu à peu visibles sous forme d'ébauches.

Eléments de biologie

Ces insectes passent l'hiver sous forme de larves du 1er stade enfermées dans les œufs. Ces larves sortent des œufs début mars et muent aussitôt en larves de 2ème stade dont l'évolution aboutira aux adultes début mai. Ces adultes ne sont capables de pondre qu'à partir de fin juillet début août. Les œufs sont alors déposés à la face interne des écailles des bourgeons avec une préférence pour les bourgeons terminaux. Les adultes sont présents jusqu'en septembre. Les stades adultes et larvaires se nourrissent en pompant la sève des tissus végétaux qu'ils piquent avec leur stylet. Les dégâts dus aux larves sont principalement esthétiques puisque le buis est un arbuste rustique assez résistant. Il s'agit de pousses anormalement courtes portant des feuilles en forme de cuillère, tassées les unes contre les autres. Le miellat, rejeté par ce ravageur, forme une couche collante souvent colonisée par des champignons secondaires de couleur noire (appelée fumagine).

Prévision

Le risque est présent.

Méthodes alternatives

- Favorisez la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, punaises, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).

Pyrale du buis (Cydalima perspectalis).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, sa présence est confirmée.

La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Etat général

Ce ravageur est présent sur la majorité des sites observés. Actuellement, les chenilles s'alimentent du feuillage et commencent à provoquer des défoliations.

Les chenilles, à leur stade jeunes, sont difficiles à observer ; n'hésitez donc pas à bien regarder dans vos buis et rechercher la présence d'indices comme la présence de soie, de feuilles attachées les unes aux autres ou la présence de déjections (sortes de boulettes vertes ou brunes).



Photo: A. Dupin - ville d'Orléans. Pyrale du buis en train de dévorer le feuillage.

Eléments de biologie

Selon le climat, le cycle de la pyrale du buis présente deux à trois générations par an. Les chenilles hivernantes reprennent leur activité à la sortie de l'hiver, en mars et continuent à se développer. La nymphose dure environ un mois, au cours duquel les chenilles se transforment en adultes (stade chrysalide) dans un cocon tissé entre les feuilles. La première vague de papillons adultes peut être visible en juin. Les femelles pondent rapidement leurs œufs sur les feuilles et une nouvelle génération de chenilles émerge. Les chenilles de la dernière génération passent l'hiver protégées dans un cocon ou dans les anfractuosités de l'écorce.

En premier lieu, les chenilles se nourrissent des feuilles situées au cœur des arbustes. Au cours de la saison, les dégâts deviennent visibles de l'extérieur avec l'arrivée de la seconde génération, entre les mois de juin et juillet. D'importantes défoliations peuvent être observées lors de pullulations et peuvent conduire au dépérissement du végétal. L'aspect esthétique est également impacté du fait d'un brunissement du feuillage et par la présence de fils de soie et de boulettes de déjections vertes.

Piégeage de la pyrale du buis

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, des pièges à phéromones vont être mis progressivement en place dans certains sites infestés du réseau.
(Plus de détail dans le prochain bulletin)

Dans le cadre d'une étude sur le processus d'invasion de la pyrale du buis, l'INRA recherche des échantillons de pyrale du buis (Papillons secs ou chenilles conservées dans l'alcool à 90% si possible).

Si vous êtes infestés de pyrales du buis, n'hésitez pas à prendre contact avec l'INRA d'Orléans (pour plus d'info, vous reporter à la pièce jointe intitulée « message d'appel à échantillons »)

Le coin des auxiliaires...

Etat général

Avec des conditions de températures plutôt douces, certains prédateurs et parasitoïdes commencent à apparaître dans les jardins. On les observe facilement en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères (parasites de pucerons).

Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Syrphe sp.
Taille : de 10 à 15 mm



Œufs de syrphe
Taille : 1 mm



Larve de syrphe
Taille : 3 mm



Coccinelle sp.
Taille : 8 mm



Larve de coccinelle
Taille : 10 mm



Œufs de coccinelle
Taille : 3 mm



Hyménoptères divers. Présence de pucerons parasités et momifiés

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!

Prochain bulletin semaine 19